

La RSE, ça marche vraiment ?

Faire se coïncider diminution de l'impact environnemental et performance économique est-ce possible ? C'est tout l'enjeu de la RSE. La Responsabilité Sociétale des Entreprises n'est pas un effet de mode mais bien une nouvelle façon de trouver des axes de croissance. Car la demande des marchés et des consommateurs est là. L'intégrer, c'est gagner des parts de marchés. C'est d'ailleurs bien ce qu'a voulu prouver Performance Globale, le programme porté par l'UPE 06 qui après une première mouture en 2012, réitère l'opération cette année avec 25 entreprises. Mise en place, objectifs, résultats, comment la RSE peut-elle s'intégrer à la stratégie de l'entreprise ?



C'est l'histoire d'une PME qui parce qu'elle a intégré une démarche RSE se voit l'heureuse lauréate d'un appel d'offre émis par un grand groupe industriel. Cette entreprise c'est Areco, la grassoise spécialisée dans la nébulisation, et le grand groupe est l'une des leaders mondiaux de l'agro-alimentaire. L'exemple a été largement commenté lors de la restitution des résultats de la première session de Performance Globale. Né en 2011, débuté en 2012 pour une durée de 18 mois, le programme est une première hexagonale qui a accompagné 20 PME et PMI des Alpes-Maritimes. Si pour certaines, la RSE était déjà un comportement plus ou moins intégré, pour d'autres cela a été une petite (r)évolution qui a demandé changements de comportements et acceptation par les salariés. D'ailleurs, nombreuses sont celles qui sont arrivées dans le programme plus parce qu'elles avaient l'intuition que cela permettait de se structurer. Au final,



La RSE était déjà un comportement plus ou moins intégré, pour d'autres cela a été une petite (r)évolution qui a demandé changements de comportements et acceptation par les salariés.

elles ont toutes avoué que cela leur avait effectivement fait du bien en interne - par le changement de comportement des salariés, par la prise de conscience de meilleurs comportements à adopter - mais surtout que PGO6 leur avait permis de faire du business. Et c'est bien cela aussi, le but de la RSE.

Volonté des marchés

Contrairement aux vieilles idées reçues, la RSE ce n'est pas que pour faire joli sur le papier et s'enorgueillir d'avoir une démarche durablement correcte. Non la RSE est un vrai créneau de différenciation, celui qui

permet de se positionner pas seulement philosophiquement parlant mais aussi économiquement parlant. En résumé, la RSE c'est bon pour les affaires. Et pourquoi ? Tout simplement parce que les marchés eux-mêmes se sont emparés de la responsabilité sociétale. La première des demandes vient sans doute du consommateur lui-même qui a réellement pris le sujet à bras le corps et pose ses exigences. Il regarde forcément de près le comportement des entreprises qu'il "consomme" et arbitre en fonction de cela. Pour l'entreprise se démarquer de ses concurrents par une attitude, des produits ou une philosophie différente, c'est déjà avoir grignoté des parts de marchés sur ses concurrentes. L'autre demande vient des marchés publics. De plus en plus - et la tendance va aller en s'amplifiant - les appels d'offres intègrent des critères liés à la RSE. Deux données que l'entreprise ne peut ignorer et qui l'oblige en quelque



Le consommateur a réellement pris le sujet à bras le corps et pose ses exigences. Il regarde forcément de près le comportement des entreprises qu'il "consomme"

sorte à infléchir son comportement. Et puis il ne fait pas oublier que l'économie est un marché mondial et que l'on ne badine pas avec les préoccupations environnementales, notamment dans certains pays bien plus en avance sur la prise en considération de ces critères. Et que donc pour exporter ou viser certains marchés, mieux vaut être RSE compatible.

Economie(s)

Et puis il a également tout l'impact que la RSE provoque en interne. Et souvent, avant même de déclencher des gains à l'extérieur, c'est à l'intérieur de l'entreprise que tous les bénéfices sont visibles. D'abord parce que qui dit RSE dit chasse au gaspillage et meilleure concertation avec au choix et/ou ses salariés, ses fournisseurs, ses clients. Cette attention particulière ne peut que plaire aux employés, généralement plutôt heureux de travailler pour une entité soucieuse de sa responsabilité sociale, donc par ricochet de son impact sur l'environnement, du bien-être des personnes



Sans accompagnement, la mise en place d'une démarche RSE est plus laborieuse

qu'elle emploie... Sans oublier que la mise en place de protocoles d'économie d'énergie signifie... des économies pour le porte-monnaie de l'entreprise.

Freins

Si tous ces avantages persuadent sur le papier, ce sont souvent les grands groupes qui s'engagent sans trop de difficultés sur la voie

de la RSE. Ne serait-ce que parce qu'ils sont confrontés aux marchés internationaux, à l'export et savent anticiper les normes et réglementations. Mais quid de la PME-PMI, dont le dirigeant a la tête dans le guidon, n'appréhende pas forcément les besoins du marché, n'est pas toujours présent à l'international et ne dispose pas forcément de temps,

des ressources financières et en interne pour mettre en place une vraie politique de RSE. Certaines peinent à être convaincues des axes de développement que cela implique. Et sans accompagnement, la mise en place d'une démarche RSE est plus laborieuse.

Développement

C'est donc dans cet esprit d'aider les PME-PMI du territoire que l'UPE 06 organisait en 2012 un programme établi tout exprès et au nom évocateur : Performance Globale. Si le sujet avait du mal à être pris au sérieux par quelques-uns, les résultats obtenus à l'issue de la première session sont bien plus parlants que tous les longs discours. En chiffres cela donne 6 TPE ayant remporté des marchés pour un montant de 6 M€, une entreprise qui se lance dans une nouvelle activité, 33 CDI, 28 CDD, 22 stages et 9 alternances créés. 9 PME décidaient d'attribuer un poste à responsabilité RSE. Surtout 17 des participantes décidaient



La RSE peut être un outil pour combattre la crise



Les commerçants labellisés "Eco-Défis" du Pays de Grasse

la mise en place d'une stratégie intégrant la RSE. Car côté progrès social, des actions ont aussi été mises en place débouchant sur l'intégration de publics dits sensibles, l'égalité hommes-femmes ou encore l'intégration de publics dits sensibles. La version 2 du Programme est partie. PG 06 se transforme en PG Paca-Est, incluant des entreprises du Var et des Alpes de Haute Provence. Comme pour la première mouture l'accompagnement - assuré par le cabinet The Green Communication - se fait sur 24 mois. "Il s'agit de créer une émulation, de faire effet de levier et de nous inscrire dans une dynamique territoriale", dit Yvon Grosso. La RSE, l'autre façon de combattre la crise ?

Eco-Défis

Initiée dans le cadre d'une convention de partenariat avec les Chambres Consulaires des Alpes-Maritimes,

et avec l'appui des associations de commerçants de la Vallée de la Siagne, de Mouans-Sartoux et de Grasse, cette démarche du Pays de Grasse est une opération pionnière à l'échelle de la Région Paca. Elle permet aux professionnels engagés de réduire leur impact environnemental, et de valoriser leur démarche exemplaire auprès de leur clientèle. Six mois après son lancement, 54 commerces se sont déjà engagés. Selon une enquête consommateurs : "90% des consommateurs sont prêts à privilégier un commerçant ou un artisan qui met en place des pratiques respectueuses de l'environnement". A l'heure où le consommateur attend des entreprises une réelle prise de position environnementale, sociale et sociétale, la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse propose aux professionnels de son territoire de s'engager

dans la démarche de labellisation Éco-Défis. Cette opération nationale, pilotée pour la première fois sur la région Paca, a pour but de valoriser les commerçants et artisans qui adoptent des actions concrètes et responsables en matière d'environnement et de social (eau, énergie, transports, déchets, achats responsables, emploi...). A l'issue du démarchage des entreprises, qui s'est déroulé auprès des adhérents des associations commerçantes de la Vallée de la Siagne, de Mouans-Sartoux et de Grasse, de fin 2013 à début 2014, de nombreux professionnels ont souhaité rejoindre cette dynamique en adoptant une moyenne de 6 défis : tri sélectif, maîtrise de l'eau, déplacements, optimisation de l'éclairage, utilisation d'éco matériaux, lutte contre le gaspillage alimentaire, emploi durable, sont des exemples d'éco-défis environnement et d'éco-défis

solidaires que les commerçants ont pu mettre en place, grâce à la mission de conseil et d'accompagnement techniques qu'ont assuré auprès d'eux les Chambres Consulaires des Alpes-Maritimes ainsi que l'association Méditerranée 2000. Le comité de labellisation a donc retenu 54 entreprises lauréates, qui ont reçu un diplôme, ainsi que des supports de communication témoignant de leur engagement à afficher. En plus de réduire leur impact sur l'environnement, les entreprises tirent de leur démarche éthique un avantage commercial, grâce à la communication déployée par le Pays de Grasse et ses partenaires autour de leur engagement. En phase avec la mise en oeuvre de la politique territoriale de l'agglomération, la démarche Éco-Défis va se poursuivre en vue d'étendre encore ce réseau d'entreprises éco-citoyennes.

Hervé Mangot, président de Saphelec et Michel Blasi, PDG du SIS Groupe

«Aider à structurer notre démarche RSE»

Pour Hervé Mangot, Président de Saphelec comme pour Michel Blasi, le PDG du SIS Groupe, l'attente est commune : aider à une structuration de la démarche qu'ils ont déjà mis en place en interne.



Hervé Mangot

L'entreprise spécialisée dans la distribution de services et de solutions télécoms BtoB est l'une des entreprises engagées dans le nouveau programme d'accompagnement proposé par l'Union patronale départementale. Pourtant, Saphelec a déjà mis en place une stratégie visant à réduire son empreinte écologique. Ainsi sa flotte automobile - soit 44 véhicules - est à 100 % hybride. «Nous avons initié une politique d'éco-conduite, formé pour cela nos collaborateurs, formation assurée par le constructeur» raconte Hervé Mangot, son président. «Un boîtier «éconaut» a également été installé pour mesurer la conduite de chacun, ce qui nous permet de communiquer sur les résultats de façon mensuelle. Nous avons également développé des solutions télécoms qui contribuent à augmenter la productivité et à réduire l'empreinte écologique comme nos offres de visio-conférences ou nos applications mobiles qui permettent de transférer en temps réel des informations comme la signature du client, les interventions réalisées, leur durée...» Qu'attendre alors de Performance Globale ? «Une structuration de notre démarche RSE. Nous n'écrivons peut-être pas assez ce que nous faisons, ce



Michel Blasi

programme nous aidera sans doute à quantifier ce que nous avons mis en place». Structurer sa démarche RSE, «mise en place en 2007», c'est également l'attente de Michel Blasi. «Nous attendons de Performance Globale de nous aider à mettre en valeur notre démarche auprès de nos clients et fournisseurs». Pour le PDG du SIS Group, le programme est également une ouverture sur les acteurs du marché, «c'est un moyen de faire du liant, d'accéder à certains grands comptes (les parrains NDLR)».

Claude Giafferi - président Amadeus SAS - Parrain PG Paca-Est

«Partager, c'est enrichir notre écosystème»

Le président d'Amadeus, présent à Sophia-Antipolis via le centre de recherche et développement du groupe, leader mondial des solutions de technologies pour le tourisme et le voyage, est l'un des nouveaux parrains de la seconde édition de Performance Globale.

«Depuis plusieurs années déjà, grâce à la participation active de ses collaborateurs, Amadeus intègre les préoccupations sociales, environnementales et humanitaires au cœur de ses activités et contribue ainsi aux enjeux du développement durable. Notre origine multiculturelle (créée par 4 compagnies aériennes de 4 nationalités différentes) nous a naturellement rendus sensible à la diversité il y a bien longtemps. Nous sommes plus de 60 nationalités à Sophia Antipolis, cela fait partie de nos gènes ! Notre vision de la RSE intègre également un volet humanitaire et un volet environnemental : par exemple, nous mettons notre technologie au service de la communauté internationale, notamment par le biais d'un partenariat avec UNICEF.

Mais bien sûr, c'est en intégrant ces convictions au quotidien dans nos procédures de gestion d'entreprise que nous tentons de construire un avenir durable.

Nous sommes un acteur important de la région, le premier employeur et nous nous devons de jouer un rôle dans son développement, aux côtés d'autres grands acteurs publics et privés de notre département. Partager avec tous ces acteurs autour de sujets aussi variés, c'est enrichir notre écosystème. De la même façon, soutenir d'autres entreprises qui veulent mettre en place des politiques de RSE et les accompagner dans cet objectif, c'est les aider à être plus fortes, à grandir, à attirer de nouveaux talents et de nouveaux clients. C'est bien sûr également être plus nombreux à servir les causes sociales, humanitaires et environnementales dont nous avons parlé. C'est pourquoi nous soutenons Performance Globale et sommes heureux d'être un des parrains de cette seconde promotion».

